

Compte rendu de la sortie mycologique du 3 novembre 1996 dans l'île de Ré

par André TERRISSE*

Les déterminations ont été assurées par Christian YOU et par les mycologues présents, notamment P. BOBINET, André MERLET et J. ROBERT. De plus, le matin, nous avons bénéficié de l'expérience et des compétences de J. GUIMBERTEAU, en particulier pour les champignons de la dune et certains genres (*Lepiota* notamment).

Les notes qui présentent des précisions sur certaines espèces sont de Christian YOU.

Une vingtaine de personnes ont suivi l'excursion du matin, au Bois Henri IV, une dizaine celle de l'après-midi, aux Salières. Temps doux, couvert mais sans pluie.

Cet automne faiblement pluvieux n'a permis qu'une poussée moyenne ; nous avons pu voir, au cours de la journée, près de quatre-vingts espèces, ce qui est mieux qu'en 1995 (une quarantaine), mais chacune n'est représentée que par un petit nombre d'individus.

En attendant l'heure de quitter Sablanceaux, lieu du rendez-vous, nous recherchons si les cyprès (*Cupressus macrocarpa*) qui bordent le parking ne sont pas accompagnés de certaines espèces liées à cette essence ; mais nous notons seulement la présence de *Stropharia* cf. *coronilla*. J. GUIMBERTEAU nous montre un exemplaire de *Macrolepiota excoriata* s. str. qu'il vient de récolter à proximité de Rivedoux.

Nous gagnons ensuite le Bois Henri IV, à l'ouest de La Couarde, où va se dérouler, selon une coutume maintenant établie, l'excursion de la matinée.

Nous commençons par parcourir des lambeaux de dune, pour y découvrir les quelques espèces spéciales à ce milieu. Nous notons d'abord un magnifique exemplaire d'*Amanita strobiliformis* (= *A. solitaria* p. p.). L'espèce est donc fidèle à cette station, puisque nous l'avons vue au même endroit les années précédentes, toujours par individus isolés ou en très petit nombre. Cette année, une première pousse s'était produite, donnant deux individus, début octobre.

Face à un "siffle-vent", nous remarquons *Lepiota brunneolilacea*, dont R. COURTECUISSÉ définit ainsi l'habitat : « Dunes, oyats ou pelouses d'arrière-

* A.T. : 3 rue des Rosées, 17740 SAINTE-MARIE-DE-RÉ.

dune ». J. GUINBERTEAU confirme que l'espèce a besoin d'un apport permanent de sable sec ; on repère d'ailleurs souvent sa présence aux petits monticules de sable qu'elle soulève en s'épanouissant.

Mais ces monticules peuvent cacher aussi de robustes exemplaires d'*Inocybe arenicola* (parfois considéré comme une simple variété d'*I. rimosa* = *I. fastigiata*).

Une quatrième espèce, *Psathyrella ammophila*, se trouve bien ici dans son milieu : « Parmi les oyats, dans les dunes littorales » (R. COURTECUISSÉ).

A la lisière du bois, nous notons ensuite quelques beaux exemplaires de *Gyroporus castaneus* et de *Lactarius semisanguifluus*, et des cadavres poussiéreux de *Pisolithus arhizus*.

Nous pénétrons ensuite dans le sous-bois (chênes verts, pins maritimes, pins d'Alep) et y notons les espèces suivantes :

Agaricomycètes	<i>Lactarius chrysorrhæus</i>
<i>Agaricus bisporus</i>	<i>Lactarius deliciosus</i>
<i>Agaricus silvaticus</i>	<i>Lepiota cristata</i> s. str.
<i>Amanita citrina</i>	<i>Lepista sordida</i>
<i>Amanita citrina</i> var. <i>alba</i>	<i>Melanoleuca</i> sp.
<i>Amanita phalloides</i>	<i>Mycena seynesii</i>
<i>Armillaria mellea</i>	<i>Rickenella fibula</i>
<i>Bolbitius vitellinus</i>	<i>Russula cessans</i>
<i>Clitocybe phaeophthalma</i>	<i>Russula</i> cf. <i>emetica</i>
(= <i>C. hydrogramma</i> ,	(mais sporée crème !)
à odeur de poulailler)	<i>Russula chloroides</i>
<i>Cortinarius cinnamomeoluteus</i>	<i>Russula torulosa</i>
<i>Cortinarius olivaceofuscus</i>	(à forte odeur de
(= <i>Dermocybe carpineti</i>	compote de pommes)
= <i>C. schaefferi</i>)	<i>Suillus collinitus</i>
<i>Galerina marginata</i>	<i>Tricholoma sulphureum</i>
<i>Hebeloma leucosarx</i>	Aphylophorale
<i>Hebeloma mesophaeum</i>	<i>Stereum ochracealbum</i>
<i>Hebeloma sinapizans</i>	Hétérobasidiomycète
<i>Hygrophorus persoonii</i> (1)	<i>Calocera viscosa</i>
<i>Inocybe rimosa</i>	Ascomycètes
<i>Inocybe tarda</i>	<i>Helvella pithyophila</i> Boud.
<i>Laccaria laccata</i>	<i>Otidea bufonia</i>
<i>Lactarius atlanticus</i> f. <i>strigipes</i>	<i>Otidea onotica</i>

En fin de matinée, J. GUINBERTEAU nous montre quelques champignons rares des dunes littorales du Centre-Ouest, en particulier quelques lépiotes provenant de Vendée, et surtout *Gyrophragmium dunalii*, récolté la veille dans sa station classique de l'île d'Oleron, où il est connu et se maintient depuis plusieurs dizaines d'années. Cette espèce est une agaricale gastéroïde, type de champignon extrêmement rare en France mais répandu dans d'autres parties du monde. Plusieurs des participants à la sortie d'aujourd'hui ne le connaissent pas et certains en profitent pour le photographier.

Après le pique-nique pris sur place, nous gagnons, comme l'an dernier, le lieu-dit "les Salières", à proximité de terrains de camping et du collège de Saint-Martin. Le bois, composé de chênes verts (certains des plus beaux spécimens de l'île se rencontrent ici), de pins maritimes et de pins parasols, est coupé de clairières assez vastes, où la végétation est souvent rase (mousses et plantules). Le milieu semble un peu plus humide que le bois Henri IV, et les carpophores y sont plus abondants.

Nous y voyons, comme l'an passé, de nombreux individus, généralement secs, de géastres (dont quelques exemplaires ont été présentés, la semaine suivante, à l'exposition de l'île d'Oleron, après que la détermination eut été confirmée par R. CHASTAGNOL et M. SANDRAS) :

Geastrum coronatum

Geastrum saccatum (dont un

Geastrum minimum

exemplaire portant deux ostioles)

et une lépiote du groupe de *Lepiota brunneoincarnata* (**mortelle**, rappelons-le), qui développe d'abord une odeur de *L. cristata*, puis, au bout de quelques minutes, une très nette odeur de mandarine ; il s'agit de *Lepiota helveoloides* Bon & Andary.

Voici les autres espèces notées :

Agaricomycètes

Amanita citrina

Paxillus involutus

Amanita phalloides

Paxillus panuoides

Chroogomphus rutilus

Psathyrella sp.

Cortinarius diosmus

Rickenella fibula (= *Omphalia* f.)

Cystoderma amianthinum

Russula amoenolens (2)

Entoloma hebes

Russula cessans

Entoloma sericeum

Russula pectinatoides s. str. (3)

Gyroporus castaneus

Russula torulosa

Hebeloma leucosarx

Stropharia coronilla

Hebeloma mesophaeum

Suillus bovinus

Hebeloma sinapizans

Suillus collinitus

Hypholoma fasciculare

Suillus granulatus

Laccaria laccata

Tricholoma scalpturatum

Lactarius deliciosus

Volvariella speciosa f. *gloiocephala*

Lactarius sanguifluus

Xerocomus chrysenteron

Lepiota laevigata

Gastéromycètes

Lepista inversa

Crucibulum laeve

Limacella subfurnacea Contu

Rhizopogon roseolus (4)

Mycena pura s. str.

Scleroderma verrucosum (5)

Mycena leptcephala

Ascomycète

Mycena stipata = *M. alcalina* ss. Kühn.)

Helvella lacunosa (= *H. sulcata*)

P.S. : Une visite aux Salières quelques jours plus tard m'a permis d'y voir deux beaux exemplaires de *Leccinum lepidum* et surtout une population d'une helvelle déjà rencontrée en plusieurs points aux Feux du Fier, dans le bois de Trousse-Chemise, et qui ressemble à une miniature de *Helvella lacunosa* : taille très petite (1 à 3 cm) ; chapeau noir peu divisé (généralement deux "cornes") ;

pied blanchâtre teinté de gris en haut, sillonné, lacuneux, sauf sur les exemplaires les plus petits, où il n'y a même pas place pour des lacunes ! Les spores (17 x 10 µm) sont de dimensions sensiblement égales à celles d'*Helvella lacunosa*. Sans doute s'agit-il d'une forme naine de cette espèce ?

- (1) *Hygrophorus personii* : Il pourrait s'agir de la var. *fuscovinosus* Bon « plus thermophile, médit.-atl. sous feuillus sempervirents » (R. COURTECUISSÉ).
- (2) *Russula amoenolens* : à chapeau brun jaunâtre, brun bistre, viscidule et brillant ; le stipe est blanchâtre devenant grisâtre, brillant, caverneux, à 3-4 cavernes superposées. L'odeur, fruitée, évanescence de topinambour, d'*Hygrophorus cossus*; la saveur est très âcre. Réaction immédiate et intense au gayac, à peine rosâtre au sulfate de fer. Sous chênes verts.
- (3) *Russula pectinatoides* s. str. : abondante sous le couvert des chênes verts, soulevant un épais tapis de feuilles sèches ; c'est une russule douce, à odeur vers *subfoetens* à subfruitée.
- (4) *Rhizopogon roseolus* : sporophore hypogé à affleurant, mou, blanchâtre au début puis jaunissant, taché de jaune de chrome, finalement rosissant à l'air puis au toucher, à rhizomorphes non en réseau, localisés en "racines" souterraines ; exopériidium très mince ; gléba homogène, méruloïde à la loupe, blanche, jaunissante à la coupe.
- (5) *Scleroderma verrucosum* : sporophore aux 3/4 hypogé, sous un lit épais d'aiguilles de conifères et de feuilles de chênes verts sur sable calcaire ; c'est une espèce moyenne à périidium subliste à gercé sur le sommet, sali par l'humus et **réagissant instantanément au grattage** (avec une lame de couteau par exemple) **en rose violacé assez intense**. Spores : 9-12 µm épingles non comprises, rondes à épingles jusqu'à 3 µm, très serrées avec une plage lisse, ronde, de 5,5 µm au centre de la spore, crêtes peu visibles. Ce scléroderme, non conforme au type, pose un problème de détermination, la coloration intense du périidium n'étant pas un caractère fondamental de cette espèce.

Erratum

Dans le compte rendu de la sortie du 5 novembre 1995 (*Bull.* **27**, p. 679), une erreur de mise en page a bouleversé l'ordre de la liste, à la fin de la 2^e colonne, qu'il convient de rétablir comme suit :

Aphylophorales

Ganoderma lucidum
Steccherinum ochraceum

Gastéromycète

Scleroderma verrucosum

Ascomycètes

Helvella crispa
Otidea onotica

Myxomycète

Badhamia polycola

Mais les mycologues avertis avaient sans doute déjà rectifié d'eux-mêmes !